



Diplômés 2010 des écoles d'art du Languedoc-Roussillon

Lionel Biermann, Pierre Chancel, Fan Cheng, Amélie Coronado, Nicolas Daubanes, Jean-Baptiste Durand, Sylvain Gaillard, Mathieu Legrand & Camille Santacreu, Mehdi Melhaoui, Renaud Seveau, Marie-Claude Vidal

Exposition du 7 novembre 2010 au 30 janvier 2011

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN

+33 (0)4 67 32 33 05

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON



ALERTE MÉTÉO

Diplômés 2010 des écoles d'art du Languedoc-Roussillon

Lionel Biermann, Pierre Chancel, Fan Cheng, Amélie Coronado, Nicolas Daubanes, Jean-Baptiste Durand, Sylvain Gaillard, Mathieu Legrand & Camille Santacreu, Mehdi Melhaoui, Renaud Seveau, Marie-Claude Vidal

Artistes issus de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération, de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes et de la Haute École d'ART de Perpignan

Cette exposition permet de réunir des artistes issus des écoles d'art du Languedoc-Roussillon. Le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon affirme avec cette exposition sa volonté de défendre la jeune création formée et issue de sa région sur son territoire.

Ce temps fort proposé au public, composant avec tous les registres de la création actuelle, dessin, sculpture, installation, vidéo, est une mine de prospection pour les professionnels de l'art et de découverte pour le grand public. Très prospective, cette exposition permet de prendre la température de la jeune scène émergente dans la région.

Lionel Biermann

Né en 1984 à Arles – Vit et travaille à New-York

DNSEP de l'école des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Préoccupé par le processus de création d'une œuvre, le travail de Lionel Biermann trouve sa source dans son quotidien, sur lequel il agit comme un filtre conscient qui reçoit et propose une nouvelle perception.

Pour la série de dessins *Architectures*, c'est en se basant sur les images d'une architecture qui promeut une technique « moderne » de mise en œuvre qu'il intervient en mettant en avant la technique même de création du dessin, et en utilisant les codes graphiques de ces bâtiments.

Pierre Chancel

Né en 1986 à Clermont-Ferrand – Vit et travaille à Nîmes

DNSEP de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Le travail de Pierre Chancel puise ses sources dans la sémiologie, l'histoire et le mythe. Chacune de ces notions va tour à tour faire naître des images qui vont interroger leurs structures, leurs fonctions et leur dimension fictionnelle. Le contexte contemporain des travaux va quant à lui créer un décalage avec les vestiges de ces légendes et anecdotes historiques tout en les faisant ressurgir de notre passé.

Pierre Chancel rejoue des épisodes tirés de récits anciens, transpose l'histoire lointaine et le mythe en photographie. Ses images, construites sous la forme d'énigmes, laissent le doute s'installer en tant que vision et interprétation.

Fan Cheng

Né en 1981 à Dongying (Chine) – Vit et travaille à Nîmes

DNSEP de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Les dessins de Fan Cheng proposent de regarder avec la pensée, avec la mémoire, avec les catégories autant de l'esthétique que du langage. Pendant la création, il cherche à énoncer, à spéculer sur quelques idées et catégories de la connaissance qui le travaillent, qui l'interrogent, et qui tout en traversant quelques prétentions scientifiques et philosophiques, témoignent de son inquiétude, de l'incertitude sur les choses essentielles et existentielles de l'être inscrit dans un cosmos sans finitude.

Amélie Coronado

Née en 1986 à Tarbes – Vit et travaille à Bruxelles

DNSEP de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Les œuvres d'Amélie Coronado joue avec la perception. Entre ce qui apparaît et ce qui n'apparaît pas, ses œuvres sur papier ou sculptures offrent différents points de vue et

livrent une multiplicité de lectures. Ses dessins puisent dans l'organique et le géométrique et se réfèrent à l'architecture. Les thèmes de la défense et de l'attaque, de l'anatomie et de la surface sont également au centre de son travail.

Maquette, carton, image : volume et dessin migrent encore, pour rejoindre cette fois la sculpture. Quatre morceaux de métal découpés, peints en noir, disposés en emboîtement. Enchaînement aussi massif qu'ajouré, les surfaces lourdes, cabossées à bords coupants font apparaître le vide qu'elles abritent : arche inversée en chacun de ses bouts. A côté, un volume fait de papiers attachés par du scotch repose à terre, faisant un coude en son milieu.

Nicolas Daubanes

Né en 1983 à Lavaur – Vit et travaille à Perpignan

DNSEP de la Haute Ecole d'ART de Perpignan

Nicolas Daubanes travaille avec les mémoires et les expériences qu'elles génèrent. Il évoque autant les passés vécus en tenant compte des empreintes que les traces du présent. La valeur de «temps» est constante dans ses travaux et il s'attache à interagir avec elle. L'évocation de la mort dans ses propositions n'est là que pour accentuer son désir de parler de la vie, une échappée, un pari sur le futur. Dans *Put me back on my bike*, une échographie filtre l'image du coureur cycliste Tom Simpson qui zigzague et s'écroule dans la montée du Mont Ventoux le 13 Juillet 1967.

Jean-Baptiste Durand

Né en 1985 à Antibes – Vit et travaille à Montpellier

DNSEP de l'école des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Les recherches de Jean-Baptiste Durand portent principalement sur le portrait et plus particulièrement sur les espaces relationnels entre les individus. Manipulant les codes du cinéma et de la dramaturgie, il interroge « l'ultra-réalisme » si l'on admet que, par essence, la fiction est plus « vraie » que le réel. La vidéo ou le cinéma, dans sa construction, permet d'explorer cet espace qui échappe à la dichotomie réalité / fiction.

L'Amour Sans Le Sexe décrit le portrait d'une amitié, d'une relation entre trois amis, d'une hiérarchie qui se restaure à chaque instant. Le film interroge le jeu de l'acteur, sa direction, le rapport au texte et à l'improvisation. Le cinéma et la théâtralité se confrontent dans le temps du film. La mise en scène s'invente dans l'espace entre le personnage de fiction (JB), l'acteur et l'auteur (Jean-Baptiste Durand) : elle reconstruit son autoportrait.

Sylvain Gaillard

Né en 1980 à Guilherand-Granges - Vit et travaille à Nîmes

DNSEP de l'école Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

L'art est peut-être ce qui parle le mieux ou ce par quoi on peut le mieux parler du réel. Ce réel indéfinissable, unique, singulier et hasardeux (Cf. Clément Rosset in *Le réel et son double*). Il est donc impossible de le décrire comme une vache, en expliquant qu'elle est différente du mouton, de le voir dans son entier, de le copier ou de l'imiter. Faire de l'art c'est donner forme à cet indéfinissable, à ce hasard parfois effrayant qui nous habite et qui nous entoure.

Les chaussettes est une pièce qui se voudrait représentative de sa pensée, par elle, on passe de la force de la pensée et du rêve (diurne) à celle de la déception. Mais une déception dynamique, tendue et volontaire. "Les érudits tricotent les chaussettes de l'esprit" et le surhomme est un idiot. (F.Nietzsche in Ainsi parlait Zarathoustra)

Mathieu Legrand & Camille Santacreu

Camille Santacreu, née en 1982 à Toulouse - Mathieu Legrand, né en 1981 à Paris

Vivent et travaillent à Perpignan

DNSEP de la Haute école d'ART de Perpignan

La Chambre des Singularités est un projet qui fait vivre un cabinet de curiosités réadapté à l'époque contemporaine; une collection d'objets élaborés à partir de recherches basées

sur différents types de médias et façonnés au moyen de matières issues de la récupération. Dans un esprit libre et critique du monde actuel, ces objets tendent à dresser non pas un constat mais une série de questionnements quant au passé, au présent et au devenir de l'homme moderne et sont présentés au public dans une structure spécifique qui devient, à l'instar des premiers cabinets de curiosités, un lieu de rencontres, d'échanges et de discussions.

Mehdi Melhaoui

Né en 1983 à Casablanca – Vit et travaille à Montpellier
DNSEP de l'école des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Un zodiac à moitié gonflé, plié et replié sur lui-même comme un corps organique torturé, ligoté. Objet trouvé, l'œuvre de Mehdi Melhaoui relève de l'expérimentation: à la fois enclenchement d'une action, celle de poser, manipuler un objet pour enfin l'exposer, et déclenchement du pouvoir de replier l'œuvre, la déformer, pour enfin la retirer de son lieu d'exposition. Le lieu d'exposition est ainsi transformé en lieu d'expérimentation, l'œuvre en performance, son exposition, un moment unique. Dans quelque position que soit exposée cette œuvre, la matière se tend, prend position, s'immobilise, tout comme le muscle permet au corps organique de se mouvoir, de s'immobiliser. A la différence près que dans cette œuvre, c'est le vide, l'air emprisonné dans le zodiac qui lui donne forme, devenant elle-même en partie œuvre, en partie créatrice.

Renaud Seveau

Né en 1986, à Orléans, Vit et travaille à Montpellier
DNSEP de l'école des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Pratiquant principalement la photographie, le jeune artiste est passionné par le portrait, un domaine qu'il explore autant par l'image que par le son.

L'installation sonore *Jean-Marc*, présente une histoire racontée en américain par un comédien français, Patrick Floersheim, surtout connu dans le cinéma francophone pour sa voix qu'il a prêtée à Robin Williams, Michael Douglas, ou encore Ed Harris. Un ping-pong imaginaire entre France et Etats-Unis : des sons de rues captés à New York, la voix off dans le nord de la France et les bruitages à Montpellier. Pièce radiophonique ou court métrage de fiction sonore, *Jean-Marc* emprunte au cinéma hollywoodien ses plans, ses clichés, et réinjecte le tout dans une ambiance décalée, où nulle traduction en français est nécessaire, puisque la mélodie et la texture des mots suffisent pour participer à ce voyage fantasmé.

Marie-Claude Vidal

Née en 1961 à Perpignan – Vit et travaille à Perpignan
DNSEP de la Haute Ecole d'ART de Perpignan

Comptez le nombre de femmes Poètes! Compositrices! Ça ou zéro c'est du pareil au même. C'est donc bien que les femmes sont faites d'un langage appauvri, d'une masse musculaire moins importante et par conséquent qu'elles sont destinées à faire plus précocement que leurs frères l'expérience inhibitrice de l'impuissance. C'est l'absurdité qui les frappe. C'est cette commotion déconcertée qu'il faut s'appliquer de mettre en signe, en scène. Seule la grotesque idiotie peut faire parade à la profonde consternation, en attendant sa sœur jumelle, l'ironie, qui n'est pas encore à sa portée.

VISUELS



Vue de l'exposition Alerte Météo, photographie J-P Planchon



Vue de l'exposition Alerte Météo, photographie J-P Planchon



Vue de l'exposition Alerte Météo, photographie J-P Planchon



Vue de l'exposition Alerte Météo, photographie J-P Planchon

PISTES PÉDAGOGIQUES

La narration

- Figuration et narration
- Réalités / fictions
- L'image artistique, l'image documentaire
- L'histoire comme source de création
- La chimère, le monstrueux, le fantastique
- L'art vidéo et les codes cinématographiques
- L'objet et l'image détournés

Mise en scène et mise en espace

- Les cabinets de curiosités
- Installation et espace de présentation
- Théâtralité de l'œuvre
- Multimédia : dispositifs visuels et sonores

Le temps

- La mémoire
- La valeur du temps, la temporalité
- Les empreintes du temps
- Histoire et société

Dans les programmes d'arts plastiques et d'histoire des arts :

- Espace, mouvement et son dans la sculpture de la seconde moitié du XXème siècle
- Mise en espace et mise en scène
- Les cabinets de curiosités (des exemples contemporains : Thomas Grünfeld, Mark Dion)

GLOSSAIRE

> Accrochage

Source : *Tableaux Choisis, L'Art Contemporain*, Christine Domino, Éditions Scala, 2005

Moment où l'on suspend les tableaux aux tringles de cimaises. Aujourd'hui, le mot désigne plus généralement la manière dont les éléments d'une exposition sont agencés, entre eux et par rapport à l'espace. C'est le commissaire de l'exposition qui veille à l'accrochage, mais bien des artistes souhaitent s'en occuper eux-mêmes.

> Art Abstrait

Source : *Le Musée de l'art*, Éditions Phaidon, 1994

Une forme artistique qui ne cherche pas à représenter le monde qui nous entoure. Le terme s'applique à toute forme d'art qui ne représente pas des objets reconnaissables mais il s'applique plus particulièrement au XXe siècle lorsque l'artiste n'essaie plus de représenter de manière purement mimétique. Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, et Kasimir Malevitch figurent parmi les tout premiers pionniers de l'Abstraction.

> Art Conceptuel

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, pp.40-41

Vaste mouvement international de la fin des années soixante et des années soixante-dix. Visant à la dématérialisation de l'art, ce mouvement libéré de toutes contraintes techniques ou de genre, apparaît comme une tendance protéiforme de l'avant-garde, aux frontières mal définies. Il se manifeste à travers une nébuleuse de mouvements ou de groupes expérimentaux qui lui sont plus ou moins apparentés : Process art, Anti form ... et qui en cette période d'éclatement des valeurs artistiques et des avants gardes, y trouvent un point de ralliement théorique. L'idée centrale en partie héritée des ready made de Duchamp, est que l'œuvre n'est pour l'art qu'un support négligeable, résultant de conditionnements sociaux, esthétiques, politiques et idéologiques. Dans ce mouvement l'idée ou le concept prime sur la réalisation matérielle de l'œuvre et les procédés : notes, esquisses, maquettes, dialogues peuvent faire l'objet d'une exposition alors constituées de ces documents.

> Art Figuratif

Source : *Le Musée de l'art*, Éditions Phaidon, 1994

Art qui représente des images identifiables du monde qui nous entoure ; ces images peuvent être exactes au plus haut point, ou foncièrement déformées. Le terme « Art représentatif » est employé comme synonyme de l'art figuratif.

> Art vidéo

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, pp.47-49

Considéré comme un enfant illégitime de la télévision, l'art vidéo naît au début des années soixante, alors que le « petit écran » est omniprésent depuis déjà une génération. [...]. Il vient d'inventer ce qu'il conviendra d'appeler plus tard l'art vidéo : la création à partir de l'image électronique. [...]. Dès cette première installation, Paik détermine les axes majeurs de ce nouvel art : expérimentation à partir des éléments mécaniques de l'appareil, destruction de l'imagerie télévisuelle populaire, et mise en question du rôle du téléspectateur dans la société de communication. [...]. Des « street tapes » dérivés du cinéma-vérité de L. Levine aux vidéo-sculptures de B. Nauman en passant par les autoportraits vidéographiques de Wegman, ce médium fétiche de la fin des années soixante cumule des fonctions d'autoréflexion et de témoin direct. [...]. Les artistes américains Bill Viola et Gary Hill confirment leurs premiers pas et se présentent comme les deux grandes figures majeures de l'art vidéo. [...]. La vidéo devient un médium comme les autres, trouvant justement sa place avec le cinéma et la photographie. Après les vidéos-témoignages (des actions ou performances d'un Beuys ou d'un Acconci), vient le moment des vidéos-œuvres [...]: aux brouillages d'images et mises en cause d'une perception ordinairement passive succèdent des bandes qui prennent l'allure de films brefs, convoquant le spectateur à tout l'éventail possible des affects – de la relation hypnotique (Ange Leccia) à l'humour (Pierrick Sorin), de l'agression visuelle et sonore (Gary Hill) à l'invitation aux bonheurs d'un mysticisme new age (Moriko Mori). La vidéo se pense alors comme un laboratoire de formes et d'idées : Joël Bartoloméo et Richard Billingham filment les moments intimes de leur vie familiale, Pipilloti Rist exhibe une féminité énervée dans ses vidéo-clips, Johann Grimonprez écrit une histoire du XXème siècle à partir des archives de la télévision, Douglas Gordon ralentit *Psychose* de Hitch.

> **Cabinet de curiosités**

Source : *Wikipedia*, l'encyclopédie libre

Un cabinet de curiosités était un lieu où étaient entreposés et exposés des objets collectionnés, avec un certain goût pour l'hétéroclisme et l'inédit. On y trouvait couramment des médailles, des antiquités, des objets d'histoires naturelles (comme des animaux empaillés, des insectes séchés, des coquillages, des squelettes, des carapaces, des herbiers, des fossiles) ou des œuvres d'art.

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités sont l'ancêtre des musées et des muséums. Ils ont joué un rôle fondamental dans l'essor de la science moderne même s'ils gardaient les traces des croyances populaires de l'époque (il n'était pas rare d'y trouver du sang de dragon séché ou des squelettes d'animaux mythiques). L'édition de catalogues qui en faisaient l'inventaire, souvent illustrés, permettaient d'en diffuser le contenu auprès des savants européens. Le principe du cabinet de curiosités a disparu durant le XIX^e siècle, remplacé par des institutions officielles et les collections privées. Celles-ci ont joué encore un grand rôle dans certaines disciplines scientifiques comme l'entomologie ou conchyliologie.

> **Croquis**

Source : *Encyclopédie Larousse* : www.larousse.fr/encyclopedie

Dessin sommaire exécuté à la hâte sur le motif ou notation rapide d'une idée de composition dont on n'indique que les traits essentiels, au crayon, à la plume ou à la couleur, sans dégradé. Le croquis n'a souvent de valeur que pour l'artiste lui-même : dans les étapes de la création artistique, il se situe avant l'étude et l'esquisse. On appelle carnet ou cahier de croquis le cahier que les artistes portent sur eux pour fixer les idées qui leur viennent à l'esprit ou pour dessiner brièvement les objets ou paysages pittoresques qu'ils rencontrent.

> **Détournement**

Source : *Wikipedia*, l'encyclopédie libre

La pratique du détournement est la réutilisation par un artiste de slogans, d'images publicitaires, de campagnes de marketing pour créer une nouvelle œuvre portant un message différent, souvent opposé au message original. C'est une sorte de parodie satirique, qui réutilise ou imite l'œuvre originale. Le détournement le plus connu est le détournement publicitaire. Le terme détournement fut d'abord employé par l'internationale situationniste. Le détournement diffère de la récupération dans laquelle les œuvres sont destinées aux médias dominants. L'utilisation faite par Barbara Kruger du détournement popularisa la technique. Des exemples de détournement contemporain incluent Adbusters et ses subversions publicitaires, ainsi que d'autres mouvements de « culture jamming », aussi bien que les artistes des remix politique et les poèmes collaboratifs de Marlene Moutain, Paul Conneally et d'autres, dans lesquels des citations célèbres, provenant aussi bien des Dix commandements que du président Georges W. Bush sont combinées avec des phrases dans le style des haïku afin de produire une œuvre qui détourne les citations originales.

> **Dispositif**

Source : arts-plastiques.ac-reunion

Ensemble des composantes de toutes natures (temporelle, spatiale, instrumentale,...) choisies pour produire une œuvre d'art.

> **Graphisme**

Source : *Encyclopédie Larousse*

Ce terme s'emploie dans le vocabulaire des arts du dessin et de la peinture pour désigner une manière qui, pour rendre les contours, privilégie le trait et la ligne, par opposition à celles qui ont recours au modelé et qui procèdent par masses, par empâtements ou par des hachures.

> **Installation**

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002, p.733

Terme qui doit son succès en partie à son impression. On a coutume de désigner par ce mot une exposition d'art contemporain associant différentes techniques, différents matériaux. À côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'œuvres réunies sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés au mur ou suspendu au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique – plus souvent intérieure qu'extérieure – dont elle explore et exploite certaines qualités. Le terme a vu son usage se développer dans les années 60 et 70. Mais les installations qui ont laissé la plus forte empreinte datent probablement de la décennie suivante.

> Ready-made

Source : *Dictionnaire de l'art Moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, édition Hazan, 2002

Nom donné par Marcel Duchamp, à partir de 1915, aux objets « tout faits » qu'il choisit et signe depuis 1913 – affirmant ainsi son abandon de la peinture (du moins au sens habituel) et dont le premier exemple est la roue de bicyclette fixée sur un tabouret. Le choix des objets devant obéir à un double principe d'indifférence et d'économie, les ready made ont été peu nombreux (*Trébuchet*, *porte-bouteilles*, *Pelle à neige*), parfois accompagnés de titres énigmatiques ou fondés sur des jeux de mots (ainsi la formule *In Advance of the Broken Arm*, « *En avance du bras cassé* », est inscrite sur le manche de la pelle). Duchamp en distingue volontiers plusieurs catégories (ready made aidé ou rectifié, semi ready made...) et conçoit un ready made inversé : prendre un Rembrandt comme planche à repasser. Souvent interprété comme un capital dans l'histoire de la sculpture et de l'objet, le ready made trouve des échos dans le nouveau réalisme aussi bien que dans Fluxus. Mais il peut aussi être pensé par rapport à la peinture du siècle : Son invention coïncide avec les premières solutions abstraites et il viendrait ironiquement rappeler que, depuis que les tubes de couleur sont fabriqués industriellement, « toutes les toiles du monde sont des ready made aidés et des travaux d'assemblage » (M. Duchamp, 1961).

LE SERVICE ÉDUCATIF

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de la maternelle à l'Université.

Le Service éducatif créé en 2003 à Sérignan propose et encadre des projets en rapport avec les collections du musée, les expositions temporaires et les œuvres dans l'espace public. Il développe ainsi des actions auprès des enseignants des écoles, collèges, lycées, écoles d'art ainsi que des centres de loisirs et centres spécialisés pour handicapés, qui souhaitent réaliser des projets autour de l'art contemporain.

Le Musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des professeurs (formation).



Visite – atelier au Musée dans le cadre du service éducatif

> Les dossiers pédagogiques

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

> La visite enseignant

Permanence d'Alexandre Gilibert, enseignant en arts plastiques

Tous les mercredis de 10h à 13h

Présentation de l'exposition temporaire et remise du dossier pédagogique. Visite gratuite dans le cadre d'un projet.

> L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (Classes à PAC, PAE, TPE, stages enseignants, classes culturelles).

> La visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

> La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

Pour les Lycées

Le Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan est gratuit pour les lycéens et les transports des classes sont pris en charge par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.

> **Parcours-Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon**

La Région Languedoc-Roussillon étend et généralise son programme régional d'éducation artistique et culturelle dans les lycées, mis en place dès 2006 et conduit en concertation avec les partenaires du Rectorat de l'Académie de Montpellier et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc-Roussillon. De janvier à mai 2010, la première édition du « Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » a rencontré un vif succès. Dans le cadre du dispositif « Languedoc-Roussillon Lycéens Tour », il a permis à plus de 700 lycéens de bénéficier, sur l'ensemble du territoire, d'un cycle de rendez-vous proposés par sept structures œuvrant pour la diffusion et la sensibilisation à l'art moderne et contemporain.

D'octobre 2010 à mai 2011, la deuxième édition du « Lycéens Tour Parcours Découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » diversifie les rendez-vous proposés aux lycéens et élargit leur périodicité. La programmation d'actions pédagogiques croisées donne la possibilité aux lycéens de découvrir conjointement différents lieux du territoire dédiés à l'art et à la culture. Ces rendez-vous viennent enrichir les programmes de sensibilisation développés tout au long de l'année par les Services des publics.

Cette nouvelle édition du « Parcours découverte de l'art moderne et contemporain en Région Languedoc-Roussillon » invite l'ensemble des lycéens, toutes filières confondues, à partager un moment privilégié de rencontres avec les œuvres et les artistes de l'art moderne et contemporain.

> **Jeudi 9 décembre 2010 : « L'abstraction dans la peinture contemporaine »**

- Visites thématiques de l'exposition temporaire *Hans Hartung, Spray* et présentation thématique des œuvres abstraites de la collection permanente.

- à 15h : Conférence sur la peinture abstraite par Clément Nouet

> **Jeudi 12 mai 2011 : « Reportage au musée et au centre d'art »**

Qu'est-ce qu'un centre d'art? Qu'est-ce qu'un musée? Les visites dialoguées des expositions du CRAC et du MRAC (*Géographies du dessin* et *Didier Marcel* présentées au MRAC du 20 mars au 12 juin 2011) donneront la possibilité aux élèves de découvrir les spécificités de chaque lieu et leur rôle dans les différentes étapes de la création d'un projet artistique. L'enregistrement des visites (appareils photographiques et / ou vidéographiques apportés par la classe) donne lieu à la réalisation d'un carnet de bord.

Toute la journée au MRAC : cycle de projection de vidéos sur les formes du territoire dans le cadre de l'exposition temporaire *Géographies du dessin*.

Événement en partenariat avec le Centre Régional d'Art Contemporain de Sète.

TOUTE L'ANNÉE

> Des visites dialoguées :

Les visites dialoguées du musée (collection permanente et / ou exposition temporaire), réalisées par un médiateur culturel, permettent aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art, elle peuvent s'accompagner d'une démarche participative à travers une fiche d'analyse de l'œuvre d'art et la mise en situation des élèves.

> Des visites thématiques :

Visites de la collection permanente et/ou des expositions temporaires sont proposées à travers un angle thématique en lien avec les programmes de lycée.

Thématiques proposées :

- Courants « historiques » de l'art contemporain (Supports/Surfaces, la Figuration Narrative, BMPT...)

- L'œuvre *in situ*

- L'abstraction en peinture

- L'architecture des musées

- Les professionnels des musées et de la médiation

- Les Arts Graphiques

Des supports pédagogiques : dossiers pédagogiques des expositions temporaires et méthode d'analyse d'une œuvre d'art sont fournis aux enseignants en amont de leurs visites au musée.

Le musée pour les enfants hors temps scolaire

> Mon anniversaire au musée

Les enfants sont invités, après une visite, à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'expérimenter leur créativité, avant de déguster un goûter.

Le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h



Mon anniversaire au musée : enquête dans la collection permanente et atelier de pratique artistique suivis du goûter d'anniversaire

> Les ateliers du mercredi

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers laboratoires pour parcourir la collection et / ou l'exposition temporaire sous le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permet de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

de 15h à 17h pour les 5/12 ans

Inscription obligatoire

> Les ateliers des vacances

Pendant les vacances scolaires, l'équipe du musée propose aux enfants des stages de pratique artistique. Durant trois jours, ils expérimentent différentes techniques autour d'une thématique particulière.

Stage des vacances de Noël :

- Les 22, 23 et 24 décembre 2010 : Workshop avec l'artiste Nicolas Daubanes autour de l'exposition « Alerte Météo »
- Les 29, 30 et 31 décembre 2010 : stage autour de l'exposition « Hans Hartung, Spray »

Stage des vacances d'hiver :

- Les 2, 3 et 4 mars 2011 : stage autour de l'exposition « Hans Hartung, Spray »
- Les 9, 10 et 11 mars 2011 : stage autour de la Collection permanente

Stage des vacances de printemps :

- Les 27, 28 et 29 avril 2011: stage autour de l'exposition temporaire de Didier Marcel
- Les 4, 5 et 6 mai 2011 : stage autour de l'exposition temporaire autour du dessin et du paysage

Stage des vacances d'été :

- Les 6, 7 et 8 juillet 2011 : stage autour de la Collection permanente
- Les 27, 28 et 29 juillet 2011 : stage autour de l'exposition temporaire d'été
- Les 10, 11 et 12 août 2011 : stage autour de la Collection permanente
- Les 24, 25 et 26 août 2011 : stage autour de l'exposition temporaire d'été

de 10h à 12h pour les 5/7 ans

de 15h à 17h pour les 8/12 ans

Inscription obligatoire

CONTACTS SERVICE EDUCATIF

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpauch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif
Permanence tous les mercredis de 10h à 13h

Renseignements et rendez-vous : 04 67 32 33 05

> Tarifs

Forfaits par groupes de 30 personnes maximum

Visite dialoguée : 35 €

Visite-atelier : 50 €

Mon anniversaire au Musée : 5 € / enfant

Ateliers du Mercredi : 5 € / enfant

Les ateliers des vacances : 12 € / enfant

Gratuité : Lycées du Languedoc-Roussillon et établissements spécialisés pour handicapés

Dans le cadre du dispositif « Languedoc-Roussillon Lycéens Tour » mis en place par le Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, l'accès au musée est gratuit pour les classes des lycées du Languedoc-Roussillon et leur transport est pris en charge par le Conseil Régional.

> Horaires

Accueil des groupes (scolaires, centres de loisirs et établissements spécialisés) entre 10h et 18h du mardi au vendredi et le samedi de 13h à 18h.

LES RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

> **Dimanche 28 novembre 2010 à 15h : « Imperceptions », visite perceptive de la collection du musée par l'artiste Cédric Torne**

> **Jeudi 9 décembre 2010 à 15h : Conférence « L'abstraction en peinture » par Clément Nouet**

> **Samedi 11 décembre 2010 à 15h : visite commentée singulière** menée par les médiatrices du musée sur une proposition du chorégraphe Laurent Pichaud et de l'artiste Cédric Torne. Les médiatrices du musée, suite à un atelier mené par Laurent Pichaud et Cédric Torne, réaliseront une visite commentée aussi singulière qu'originale, réinventant un parcours et proposant de nouvelles relations aux œuvres et à l'espace du musée.

> **Samedi 8 janvier 2011 à 15h : Discours sur les chaussettes par Sylvain Gaillard**

> **Vendredi 18 février 2011 à 18h : Conférence sur l'exposition SPRAY par Corinne Rondeau**

Corinne Rondeau est maître de conférence en esthétique et sciences de l'art à l'Université de Nîmes. Elle collabore régulièrement à l'émission « La Grande Table » sur France Culture et son travail a donné lieu à de nombreuses publications sur le cinéma, notamment dans *Trafic* ; sur l'art contemporain, dans *Offshore*, *Zéro quatre*, *Frog* et catalogues d'expositions ; sur la littérature et la poésie dans le cadre de colloques.

> **Les visites commentées**

Tous les dimanches
à 15h de l'exposition temporaire
à 16h de la collection

> **Les visites à la demande**

Sur rendez-vous, des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...

> **Les rendez-vous au Salon**

Rencontre informelle avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection.

> **Cycle d'initiation à l'art contemporain**

Un cycle de conférences est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

EXPOSITIONS À VENIR

Du 20 mars au 12 juin 2011

Vernissage le samedi 19 mars 2011 à 19h

> GEOGRAPHIES DU DESSIN

Gilles Balmet, François Dezeuze, Benjamin Hochart, QUBO GAS, Stéphane Sautour, Catharina Van Eetvelde

Ce projet d'exposition est le troisième volet d'une série d'expositions consacrées au dessin contemporain au Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan. Après « Comic Strip » en 2009 qui abordait le dessin narratif puis « Architecture en lignes » en 2010 qui interrogeait les relations entre le dessin et l'architecture, cette exposition au printemps 2011 va rassembler des artistes qui abordent la question du paysage par la pratique du dessin.

Autour des questions corrélées du paysage et du dessin, lieux notoirement communs de l'histoire de l'art, sont rassemblés plusieurs artistes pour qui le dessin n'est souvent qu'un médium parmi d'autres, et le paysage, un genre non exclusif.

Le regardeur de l'exposition sera appelé à se déplacer dans les territoires du dessin, dans ses frontières et ses limites toujours repoussées par ces artistes qui s'inventent leur propre grammaire de l'insaisissable.



Benjamin Hochart

> DIDIER MARCEL

Le musée invite l'artiste Didier Marcel à réaliser un projet pour l'espace du rez-de-chaussée du musée, juste après sa grande exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

L'approche de Didier Marcel propose une vision singulière de l'espace. Ce n'est plus au spectateur de contourner la sculpture mais c'est tout un dispositif qui se déploie autour de lui dans le lieu d'exposition. Dans le périmètre de son regard, il découvre une œuvre qui lui suggère un autre rapport à son environnement. En effet, si celui-ci, urbain ou naturel, est souvent conçu comme cadre au sein duquel nous évoluons, dans une relation "intérieur/extérieur" ou bien dans celle de "contenu/contenant". En employant des objets qu'il redimensionne, Didier Marcel bouleverse l'ordre des choses et leur localisation dans l'espace social. Il porte une attention particulière à régler la relation au sol, à s'inscrire dans un espace, à instaurer des limites, à réduire les distances, à appeler le regard et à inciter à la déambulation.

Ses sujets sont toujours précis, et ses modes opératoires aussi. Véritables ersatz de nos forêts, ses sculptures interrogent les rapports entre nature et culture, sachant que toute géographie, toute nature est marquée de son environnement temporel humain.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

TARIFS

5 € tarif normal

3 € tarif réduit : groupe de plus de 10 personnes, étudiants

Gratuité : Etudiants en art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, membres de l'ICOM

L'ÉQUIPE

Hélène Audiffren

Directrice

audiffren.helene@cr-languedocroussillon.fr

Clément Nouet

nouet.clement@cr-languedocroussillon.fr

Séverine Freyssinier

freyssinier.severine@cr-languedocroussillon.fr

Céline Ramade

ramade.celine@cr-languedocroussillon.fr

Stéphanie Delpeuch

delpeuch.stephanie@cr-languedocroussillon.fr

Isabelle Durand

durand.isabelle@cr-languedocroussillon.fr

Charlotte Branget

branget.charlotte@cr-languedocroussillon.fr

Alexandre Gilibert

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

ACCÈS

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

146 avenue de la Plage – BP4 - 34410 SÉRIGNAN

Tel 04 67 32 33 05 - Fax 04 67 76 99 09

musedartcontemporain@cr-languedocroussillon.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 13h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés